

ON EN PARLE

HAGUENAU Formation professionnelle au lycée Heinrich-Nessel

Dans les coulisses de la Garage Académie

La « Garage Académie » vient de se terminer dans les locaux du lycée Heinrich-Nessel de Haguenau. Elle réunissait des garagistes bas-rhinois soucieux de parfaire leur savoir-faire sous l'égide d'une société de formation spécialisée locale.

« Si on devait condenser tout ça en une journée, à mon avis, ils se feraient hara-kiri ». Au fond d'une salle de mécanique, assis autour d'une table, devant un tableau, cinq garagistes sourient à la remarque de leur formateur. Thierry Moog, ancien réparateur, et professeur de mécanique, les a réunis pour la septième et dernière fois de l'année au lycée Heinrich-Nessel de Haguenau. Pour clore la matinée, il aborde le sujet de la climatisation. Les cinq hommes se reconcentrent, prennent des notes. Après la pause déjeuner, la formation sera plus pratique, les garagistes manipuleront des voitures hybrides.

Faire du « sur-mesure »

Garage Académie est une prestation proposée par Gest'Europe : une petite entreprise créée en 2010 par « des garagistes, au service de garagistes ». Le projet est parti d'une réflexion, celle de Sébastien Wasser, lui-même ancien garagiste : « Les artisans sont au four et au moulin. Un garagiste est aussi un chef d'entreprise, un manager. Le problème, c'est qu'ils sont formés sur le tas ». Et soumis à de nombreuses difficultés parmi lesquelles le stress, le temps, le peu de visibilité, et le besoin de formation lié à l'évolution constante du métier. « Il y a quelques cabinets de conseil, mais ils sont dédiés aux grandes infrastructures ». Thierry Moog embraye : « Dans



La formation est à la fois théorique et pratique. PHOTOS DNA - FRANCK KOBİ



« Les artisans sont au four et au moulin. Un garagiste est aussi un chef d'entreprise, un manager. »

THIERRY MOOG

des centres de formation classiques, il y a 12 à 16 personnes. Y faire du sur-mesure, ce n'est pas possible ». Alors, les deux hommes ont décidé de créer ensemble un centre personnalisé pour les garagistes de proximité. « L'idée, au départ, c'est de faire

le bilan ». Repartir de la base, composer avec les prérequis, pour bâtir un projet, adapté, et qui tienne la route. « C'est comme un puzzle éclaté sur la table, il faut remettre les pièces ensemble ». Le maître-mot du programme : la sérénité. Les objectifs

sous-jacents : rentabilité et visibilité, car les garagistes « sont souvent comme des équilibristes sur un fil ».

Profession de plus en plus complexe

C'est aussi un projet de passionnés qui agissent pour redorer l'image d'un métier qui n'a pas la côte ; pour que devenir mécanicien ne soit plus « une voie de garage », car à mesure que les voitures évoluent, la profession est de plus en plus complexe. Thierry est optimiste : « On voit de plus en plus de jeunes en situation de retour », des jeunes

qui ont fait d'autres études et qui lâchent tout pour revenir à la mécanique.

« Donner un coup de main aux garagistes, mais aussi à leurs clients », « se placer du point de vue de l'automobiliste. » Il y a toujours, dans la bouche de Thierry Moog, cette idée de proximité. « C'est le garagiste du village tel qu'on l'a connu qui doit vivre, avec tout l'écosystème qu'il y a autour ». C'est aussi pour cela que le nombre de places est si restreint : une dizaine, cursus mécanique et électrique confondus. La proximité, à tel point que « parfois on a un rôle

de confident », explique Sébastien Wasser. La formation se poursuit aussi dans les garages, et entre garagistes par des coups de fil et parfois au bistro. Nicolas, garagiste à Hegeney est satisfait de l'expérience. « Il faut se mettre à la page. C'est une formation assez poussée, avec un formateur assez high-tech ». « La plupart d'entre nous connaissait déjà Thierry. Il nous avait déjà pas mal dépannés. Ça crée des liens, on se téléphone quand on a un souci. Avant d'être des concurrents on est aussi des confrères ». ■

ADRIEN PONSARD